

Les sens du mouvement

Colloque
international

**MODERNITÉ
ET MOBILITÉS
DANS
LES SOCIÉTÉS
URBAINES
CONTEMPORAINES**

10, RUE DES HALLES, 75001 PARIS, FRANCE
TEL.: 33 [0]1 53 40 95 60/FAX: 33 [0]1 53 40 95 61/E-MAIL: vilmouv@wanadoo.fr

Du vendredi 13
au jeudi 19 juin
2003

Centre culturel
international
de Cerisy

Cerisy-la-Salle,
Manche,
France

Direction
du colloque:
François Ascher
Jacques Lévy
Sylvain Allemand

Comité
scientifique:
Sylvain Allemand
François Ascher
Alain Bourdin
Jacques Lévy
Michel Lussault
Michel Savy
John Urry

Institut pour la ville
en mouvement
10, rue des Halles
75001 Paris
tél.: +33 (0)1 53 40 95 60
fax: +33 (0)1 53 40 95 61
www.ville-en-mouvement.com
vilmouv@wanadoo.fr
Déléguée générale:
Mireille Apel-Muller

La modernité confronte les sociétés à une mise en mouvement généralisée: mouvement des biens et des capitaux; mais aussi mouvement social, qui modifie les places et les rôles des individus et des groupes, jusque-là figés par des règles impératives; mouvement des idées, qui remplace les traditions par des opinions et des choix construits au travers d'expériences de plus en plus diversifiées; mouvement des temporalités, qui installe le projet au cœur de la vie de chacun comme de celle des organisations; mouvement des sciences et des techniques, qui fait de l'innovation un élément clé des dynamiques d'échange; mouvement des informations et des connaissances, qui connecte quasi instantanément tous les points du globe; mouvement des personnes qui, à tout âge et presque à tout moment, parcourent des distances de plus en plus grandes. Comment des individus en mouvement permanent peuvent-ils en effet constituer des groupes d'intérêt, construire des solidarités, se situer les uns par rapport aux autres, entretenir des rapports communs avec des territoires? Comment les diverses sociétés, confrontées à cette modernité de toutes les mobilités, réagissent-elles? Dans quelle mesure adoptent-elles des solutions identiques ou, au contraire, des solutions différentes, marquées notamment par la permanence de traits culturels et sociaux différents? Différents modèles culturels n'entrent-ils pas en conflit lorsque les mobilités les confrontent? L'objectif de ce colloque n'est pas d'apporter des réponses simples à des questions aussi vastes et aussi complexes. Mais il est de contribuer à construire le cadre de la réflexion et de l'action de l'Institut pour la ville en mouvement et de tous ceux:

- qui œuvrent pour ce droit générique qu'est devenu le droit à la mobilité urbaine, car celle-ci commande de fait l'accès au travail, au logement, à la famille, à l'éducation, aux loisirs;
- qui s'efforcent de donner de la qualité aux moyens, aux lieux et aux temps du transport.

Jeudi 12 juin

dès 15h Accueil des participants

21h Présentation du CCIC et du colloque

Vendredi 13 juin

Conférences plénières, ateliers, soirée libre

9h30
12h30
Conférences
plénières

François
Ascher
professeur à l'Institut
français d'urbanisme/
Université de Paris-8,
France
"Les mobiles
de la ville"

Marie-Hélène
Massot
Inrets, France
"Et si
les mobilités
urbaines
continuaient
à croître?
Prospective
pour les vingt
ans à venir"

Pierre Veltz
économiste,
Ecole nationale des ponts
et chaussées,
Marne-la-Vallée, France
"L'économie
de tous les
mouvements"

14h30	14h30
18h30	18h30
ATELIER 1 "Des mobilités pour le vingt-et- unième siècle: au-delà des sociétés..."	ATELIER 2 "Mobilités et spatialités urbaines"

[Contenu des ateliers
en page quatre]

ATELIER 1: "Des mobilités pour le vingt-et-unième siècle: au-delà des sociétés..."

Coordinateur:
John Urry
sociologue, Université
de Lancaster,
Grande-Bretagne
"Des petits
mondes"

Avec:

**Christian
Licoppe**
historien, sociologue,
France Télécom, France
"Les mobilités
urbaines
à l'heure
du portable"

Cet atelier se propose de réfléchir aux répercussions des nouvelles mobilités dans les sociétés contemporaines. Il examinera comment les diverses formes de mobilité (mobilités des biens et des personnes, de l'information, etc.) modifient la vie sociale en valorisant la relation à distance. Ces évolutions remettent-elles en cause les sociétés en tant que «communautés de destin»? Y a-t-il de nouvelles formes de vie fondées spécifiquement sur le mouvement?

**Nigel
Thrift**
géographe, Université de
Bristol, Grande-Bretagne
"Mobilité
instantanée"

**Tim
Cresswell**
géographe, Hampshire,
Grande-Bretagne
"Pour une
éthique
et politique
des mobilités"

Les changements liés à l'essor des réseaux de télécommunication et de transports accèdent-ils l'émergence de ce que le sociologue Manuel Castells appelle «la société des réseaux»? Comment s'effectue la mise en réseaux des différentes composantes de la vie quotidienne? Peut-on dire qu'il existe encore des sociétés en tant que telles? Telles sont quelques-unes des questions que les participants examineront au cours de cet atelier.

Sharon Zukin
sociologue, City
University of New York,
Brooklyn, Etats-Unis

Samedi 14 juin

Ateliers,
conférences plénières,
soirée conférence

**9h30
12h30**
ATELIER 1 [SUITE]
"Des mobilités
pour le vingt-et-
unième siècle:
au-delà
des sociétés..."

**9h30
12h30**
ATELIER 2 [SUITE]
"Mobilités
et spatialités
urbaines"

14h30
Conférences
plénières

**Catherine
Withol
de Wenden**
politologue, Centre
d'études des relations
internationales, Paris,
France
"La citoyenneté
face aux
nouveaux
visages
des migrations
internationales"

15h45
**Peter
Gourevitch**
politologue, Graduate
School of International
Relations and Pacific
Studies, Université de
Californie, San Diego,
Etats-Unis
"Les
institutions
dans
l'économie
mondialisée"

21h00
Conférence

**Bernard
Tschumi**
architecte, Suisse /
Etats-Unis
"Architecture
des lieux,
architecture
des flux"

ATELIER 2: "Mobilités et spatialités urbaines"

Coordinateur:
Jacques Lévy
géographe, IEP de Paris,
France

Marcel Smets
urbaniste et architecte,
Université de Leuven,
Belgique

Avec:

**Vincent
Kaufmann**
sociologue,
Ecole polytechnique de
Lausanne, Suisse
"La question
des choix
modaux
et les facteurs
politiques
et techniques
qui influencent
ces choix"

Cet atelier a pour objectif de mettre en relation la mobilité et d'autres spatialités, et notamment celles de la ville en général. Seront interrogées les relations entre les pratiques et horizons de la mobilité intra et interurbaine, d'une part, et les modèles souhaités d'organisation de l'espace urbain, d'autre part. Il apparaît en effet que les systèmes de mobilité, approchés à travers les réseaux de transport et les modalités de déplacement, ne constituent pas seulement un

dispositif technique neutre au service d'une activité qui servirait de substrat à la vie urbaine ou serait l'enjeu de choix de modes de vie. En fait, les options entre modes de transport – notamment entre automobile et transports publics – renvoient au caractère privé ou public de l'espace et des pratiques de la ville, à la densité, à la mixité, aux questions environnementales, bref à une opposition frontale entre «ville compacte» et «ville

**Francis
Jauréguiberry**
Institut de recherche
sur les sociétés
et l'aménagement, Paris,
France
"Le cocooning
téléphonique des
hyper-mobiles"

**Bernardo
Secchi**
urbaniste et architecte,
Italie
"Figures
et formes
du mouvement"

diffuse». Autrement dit, c'est une distribution complexe de choix stratégiques, qui inclut certainement un axe d'intensité de la mobilité mais qui ne s'y réduit pas, qu'il faut prendre en considération. On peut donc travailler l'hypothèse selon laquelle les mobilités constituent, jeu de mots mis à part, un bon véhicule pour approcher les grands débats qui figurent sur l'«agenda» politique des sociétés urbaines.

Edward Soja
géographe, Université de
Californie, Etats-Unis
"Nodalités post-
métropolitaines.
Réorganiser
la géographie
du mouvement
dans les sociétés
urbaines
contemporaines"

Dimanche 15 juin

Ateliers, soirée
projection-débat

9h30
12h30
ATELIER 3
“Mobilités
et cultures :
approches
anthropologiques
et comparatives”

9h30
12h30
ATELIER 4
“Les individus
face à une
mise en
mouvement
généralisée ?”

14h30
18h30
ATELIER 3 [SUITE]

14h30
18h30
ATELIER 4 [SUITE]

21h
Projection-
débat
“Un taxi à
Pékin”,
un film de
Ning Ying
(Chine),
en présence de
la réalisatrice

Pékin et ses mutations
urbanistiques vues à
partir du taxi de Feng De
– un jeune homme en
plein divorce – dans
lequel défilent des
individus de différentes
catégories sociales de la
Chine contemporaine :
une bibliothécaire, une
serveuse, des migrants
tout juste arrivés de leur

campagne, des truands... Réalisé en 2001,
“Un taxi à Pékin” est le second film de Ning
Ying, une réalisatrice chinoise remarquée pour
son documentaire sur la vie quotidienne d’un
commissariat à Pékin. Son cinéma répond à
une urgence : donner à voir l’évolution des
mœurs de la Chine contemporaine avant qu’il
ne soit trop tard.

Durée du film : 80 mn. La projection sera
suivie d’un débat avec la réalisatrice.

ATELIER 3: “Mobilités et cultures : approches anthropologiques et comparatives”

Coordinateur :
**Michel
Lussault**
géographe, Université
de Tours, France

Avec :

John Eade
sociologue, University
of Surrey, Roehampton,
Grande-Bretagne
“Visiteurs,
gens du coin,
les motifs de la
rencontre cultu-
relle : Tourisme,
pèlerinage
et migration
de travail”

La mobilité contemporaine est le plus souvent
étudiée comme un fait universel s’imposant en
toute situation et dont la possible modulation
est simplement celle de l’intensité. On postule
ainsi l’existence d’un gradient qui différencie
des sociétés et des espaces à fortes mobilités et
d’autres à faibles mobilités (différentiation
qui s’accompagne de jugements de valeur plus
ou moins explicites sur le développement
inégal de ceux-ci comme de ceux-là). En fait,
il est essentiel de prendre en compte les
cultures (au sens anthropologique) pour
différencier et spécifier des mobilités à la fois
placées à l’intérieur d’une même société et

**Jean-Samuel
Bordreuil**
sociologue, Maison
méditerranéenne des
sciences de l’homme et de
la société, Aix/Marseille,
France
“Culture et
orchestrations
des mobilités”

entre des sociétés. Cet atelier se propose donc
d’examiner des mobilités culturellement
situées, c’est-à-dire se déployant au sein
d’aires culturelles particulières, mais aussi à
partir de l’analyse de situations où différentes
cultures se confrontent dans et par des
pratiques de mobilité. Le tourisme, par
exemple, ou certaines activités renvoyant au
fonctionnement des réseaux plus ou moins
informels de l’économie ou/et de la migration
constituent des situations-problèmes
particulièrement riches en cette matière. On ne
négligera pas au demeurant de réfléchir à
l’intérêt envers la lenteur et la sédentarité, la

Alain Tarrius
sociologue,
anthropologue, Université
de Toulouse-Le Mirail,
France
“La
mondialisation
par le bas”

**Achille
Mbembe**
Université de
Witwatersrand,
Afrique du sud
“La mobilité
d’une nouvelle
classe
d’affaires
en Afrique
du sud”

halte, le repos, qui peut se manifester dans
certaines situations culturelles et dénote une
remise en question ou, à tout le moins, une
non-adhésion aux valeurs dominantes des
sociétés mondialisées qui confèrent à la
mobilité et à ses vitesses une place essentielle.
Par le croisement de toutes ces démarches
attentives aux variétés des conceptions et des
pratiques, on espère mieux comprendre *in fine*
la dimension culturelle de la mobilité et, du
même coup et symétriquement, la contribution
spécifique de la mobilité à la constitution de
cultures partagées par des groupes sociaux,
des sociétés.

**Rogério
Haesbaert
da Costa**
géographe, Université
fédérale Fluminense de
Rio, Brésil
“Le mythe de
la déterritoria-
lisation”

ATELIER 4: “Les individus face à une mise en mouvement généralisée ?”

Coordinateur :
**Alain
Bourdin**
Institut français
d’urbanisme,
Université de Paris-8,
France

Avec :

**Danilo
Martuccelli**
sociologue, CNRS-
Clersé/Centre lillois
d’études et de recherches
sociologiques
et économiques, France
“Métamorphoses
du réel”

La gestion de leurs déplacements par les
individus ou les familles constitue l’un des
lieux où l’on peut observer les caractéristiques
de la mobilité généralisée. On y voit en
particulier ce que signifie la perception du
monde comme espace de mobilité, comment
se définissent les systèmes de préférence par

Patrick Baert
sociologue, Faculty
of Social and Political
Sciences, University
of Cambridge,
Grande-Bretagne
“Société
contemporaine
et changements
culturels”

rapport au déplacement, comment s’élaborent
les systèmes d’équivalence et les arbitrages et
comment l’action de déplacement s’inscrit
dans la construction d’un mode de vie. Cette
analyse fine, surtout si elle se fait en
comparaison avec d’autres domaines de la vie
quotidienne, où les processus de la mobilité

Mathis Stock
géographe, Allemagne
“Les sociétés
à individus
mobiles : vers
un nouveau
mode d’habiter ?
L’exemple des
pratiques
touristiques”

généralisée se manifestent également (la
gestion de la vie familiale ou professionnelle,
la consommation, les loisirs), permet une
approche plus précise de la figure de l’homme
contemporain. Elle permet également de poser
en termes nouveaux des questions
d’urbanisme et de gestion urbaine : celle de
l’étalement urbain, mais plus encore celle de
la place des services liés à la mobilité dans la
qualité de la vie urbaine.
L’ambition de cet atelier est d’articuler des
analyses globales de l’individualisme
contemporain, des études de comportement
typiques de la mobilité généralisée, en
particulier dans le domaine des déplacements,
et une esquisse des conséquences que cela
peut entraîner pour la gestion urbaine et la
production de la ville.

Lundi 16 juin

Ateliers, soirée projections et conférence

9h30
12h30
ATELIER 5
“Les politiques urbaines face à la mobilité généralisée”

9h30
12h30
ATELIER 6
“Modèle de développement et transport”

14h30
18h30
ATELIER 5 [SUITE]

14h30
18h30
ATELIER 6 [SUITE]

21h00
Projections
“Sound-system” de Jérôme Duval,
“Universal Techno” de Dominique Deluze

Conférence
Jean-Yves Leloup
Journaliste, co-auteur de “Global Tekno, voyage initiatique au cœur de la musique électronique”, France
“Mobilités électroniques, nomadisme techno”

Depuis son émergence, au milieu des années 80, la mouvance musicale techno semble obéir à divers mouvements de concentration et d'expansion. On observe tout d'abord une première phase d'expansion et d'échanges (qu'ils soient électroniques ou physiques), entre les grandes métropoles du monde occidental (New York, Berlin, Paris, Chicago, Detroit, Londres), grâce aux nouveaux liens tissés entre les artistes. Parallèlement, la popularisation de cette musique a donné lieu à de nouvelles formes de mobilités que l'on retrouve parmi son public: conquête de friches urbaines et croissance d'un nouveau type de nomadisme sur tout le continent européen.

huit

ATELIER 5: “Les politiques urbaines face à la mobilité généralisée”

Coordinateur:
François Ascher
professeur à l'Institut français d'urbanisme Université Paris-8, France

Christine Bauhardt
politologue, Technische Universität Berlin, Allemagne
“Im-mobilités? Politiques de transport pour la ville européenne post-moderne”

Avec :

Le développement des villes nécessite des visions globales à long terme: parce que les infrastructures durent au minimum des dizaines d'années, parce que la régulation des dynamiques urbaines par les pouvoirs publics suppose des projets partagés par les citoyens et les acteurs du développement, parce que l'interdépendance des fonctions et des divers réseaux exige la coordination des investissements et des politiques sectorielles. Le développement des villes passe de façon déterminante par la maximalisation du potentiel d'échanges réels et virtuels des individus comme des organisations, dans les champs de l'économie, de la culture, des sciences et des techniques, de la vie sociale et politique. Ces échanges nécessitent le transport de personnes, d'informations, de marchandises et de capitaux. Ces diverses mobilités faisant

ATELIER 6: “Modèle de développement et transport”

Coordinateur:
Michel Savy
économiste, Observatoire des politiques et des stratégies de transport en Europe, France

Avec :

Michael Browne
économiste, Université de Westminster, Grande-Bretagne
“Développements et logistiques urbaines”

Alain Rallet
économiste, Université de Paris-11, France
“Commerce électronique et mobilité urbaine: diminution ou accroissement?”

Gérard Serre
directeur de la logistique de Yoplait, France

Un responsable
d'une société de messagerie express

Francis Beaucire
géographe, Université de Cergy-Pontoise, France
“Les articulations entre la planification urbaine et les politiques du transport en Europe de l'ouest”

Le développement des villes nécessite des visions globales à long terme: parce que les infrastructures durent au minimum des dizaines d'années, parce que la régulation des dynamiques urbaines par les pouvoirs publics suppose des projets partagés par les citoyens et les acteurs du développement, parce que l'interdépendance des fonctions et des divers réseaux exige la coordination des investissements et des politiques sectorielles. Le développement des villes passe de façon déterminante par la maximalisation du potentiel d'échanges réels et virtuels des individus comme des organisations, dans les champs de l'économie, de la culture, des sciences et des techniques, de la vie sociale et politique. Ces échanges nécessitent le transport de personnes, d'informations, de marchandises et de capitaux. Ces diverses mobilités faisant

Projection

Un film sur Yamato, leader japonais de la messagerie quotidienne

Malgré l'invocation périodique de la « dématérialisation » de l'économie, le transport de personnes et de marchandises poursuit, partout dans le monde, une croissance soutenue. Pénétrant toutes les sphères de la vie sociale, le transport est à la fois un élément clé de l'organisation et du fonctionnement du territoire, perçu à toutes ses échelles, et révélateur de ses évolutions et de ses enjeux. L'atelier portera sur certains des aspects les plus récents et les plus problématiques de

Robert Cervero
University of California, Berkeley, Etats-Unis
“Urbanisme traditionnel, nouvelles technologies et choix de mobilités”

Lu Huapu
Institute of Transportation Studies, Beijing, Chine
“La planification urbaine et les choix en matière de transport dans les grandes agglomérations chinoises”

des villes des divers continents. Cela renforce localement les logiques sectorielles, en particulier celles des transports qui tendent à ne plus être seulement des moyens de développement mais des buts en eux-mêmes. L'enjeu pour les autorités locales est d'accroître leurs compétences techniques et organisationnelles pour maîtriser l'usage de ces nouvelles technologies, voire pour les hybrider si nécessaire (les adapter à leur contexte local). L'objectif de cet atelier est d'analyser comment les villes, confrontées à ces mêmes grands enjeux modernes, mais dans des contextes très différents, parviennent ou non à trouver des solutions, des compromis, et dans quelle mesure les unes et les autres pourraient bénéficier de leurs expériences réciproques.

Daniel Latouche
Institut national de la recherche scientifique, Montréal, Québec
“Mobilité et compétitivité durable dans les sociétés urbaines”

l'évolution du transport: les orientations de long terme d'une politique européenne de « mobilité durable » et la question du découplage; la globalisation des réseaux de messagerie express; les technologies de l'information appliquées au commerce et à la distribution (e-commerce); la logistique urbaine; la diminution de la consommation de transport par les grands industriels, le développement de nouveaux services; les « takyubin » japonais. Ces thèmes appartiennent à la fois à la sphère privée des entreprises, des consommateurs et des échanges et à la sphère publique de la prise en compte des effets externes et de la régulation. Leur présentation croiera les points de vue de professionnels et de chercheurs.

neuf

Mardi 17 juin

Compte rendu des ateliers
en séance plénière et débat, table ronde,
après-midi libre, soirée table ronde

9h00
Compte-rendu
des ateliers
par les
coordinateurs
et débat

10h30
12h30
Table ronde
animée
par
Michel Savy
économiste, Observatoire
des politiques et des
stratégies de transport en
Europe, France
“Le mouvement
est-il durable ?”

Avec :

Alain Lipietz
économiste, Les Verts,
France

**Christian
Dellacherie**
syndicaliste, CGT, France

**Hervé
Mariton**
Député de la Drôme,
UMP, France

Un point de croissance
supplémentaire génère
de nouveaux flux de
mobilités et donc de
nouvelles congestions et
pollutions. D'où la
nécessité de trouver des alternatives qui
rompent ce lien mécanique. C'est le principe
du découplage que promeuvent depuis peu les
spécialistes du transport dans la perspective
d'un développement durable et dont cette table
ronde sera l'occasion de débattre.

21h00
Table ronde
animée par
**Sylvain
Allemand**
journaliste, France
“Aux marges
de la modernité :
populations
immobiles et
hypermobiles”

Avec :

**Dana
Diminescu**
sociologue, Maison
des Sciences de l'Homme,
France

**Xavier
Emmanueli**
ancien ministre, fondateur
du Samu Social, France

**Eric
Le Breton**
Maître de conférences à
l'Université de Rennes-2,
Laboratoire des
recherches en sciences
humaines et sociales/
LARES, France

Cette table ronde sera
l'occasion d'examiner les
mobilités des populations
vivant en marge de la
société. Soit parce
qu'elles en sont exclues
du fait de conditions de vie précaires et/ou de
problèmes d'accessibilité aux bassins d'emploi
comme aux lieux de loisirs, soit parce qu'elles
en ont fait le choix. Si les premières posent la
question d'un droit à la mobilité et appellent
des solutions innovantes en matière
d'accessibilité, de coût des transports, de
services d'aide à la mobilité, les secondes
(celles des zonards ou des migrants
transfrontaliers) vivent la mobilité selon des
modes et des pratiques que la société peine
parfois à comprendre et à accueillir.

Mercredi 18 juin

Table ronde en séance plénière, atelier, soirée libre

9h00
12h45
Table ronde
animée
par **Jean
Lebrun**
France Culture, France

Synthèse
du colloque
par
Jacques Lévy
géographe, IEP
(Institut d'études politiques)
de Paris, France

“Les
entreprises
acteurs
du mouvement”
Quelles sont les
potentialités et les
limites des systèmes
de transport actuels ? La mobilité des personnes
et des biens va-t-elle continuer de croître dans
les pays développés au même rythme que dans
les dernières décennies ? Peut-on « découpler »
les dynamiques de l'économie de celles des
mobilités des personnes et des biens ? Des
technologies nouvelles vont-elles modifier de
façon significative l'évolution des transports à
moyen et long terme ? Les pays en
développement vont-ils voir croître les
transports aussi vite et sous les mêmes formes
que celles qu'ont connu les pays développés ?
Les exigences du développement durable vont-
elles modifier les dynamiques de
développement des transports, en particulier
dans les villes ? Telles sont quelques-unes
questions qui seront abordées au cours de cette
table ronde.

“La gouvernance
des mobilités”
Les transports,
et en particulier les choix en matière
d'infrastructures, cristallisent de nombreux
enjeux sociaux et sont matière à des débats
voire des conflits multiples. En résultent
plusieurs questions que cette table ronde se
proposera d'aborder : quels nouveaux besoins
économiques et sociaux émergent aujourd'hui
en matière de transports urbains ? Comment
peut-on concilier les nécessités économiques et
sociales pour favoriser les déplacements dans
les villes (qui fonctionnent de plus en plus à des
échelles quasi régionales) avec les contraintes
environnementales du développement durable ?
Comment concilier les intérêts des entités
métropolitaines (et notamment leurs besoins en
infrastructures) et les intérêts des « riverains » et
des entités sociales et institutionnelles de petite
taille (communes, quartiers) ? Comment
concilier démocratie participative et démocratie
représentative en matière de transports ?

avec :
**Jean-Marie
Bockel**
maire de Mulhouse, France

**Jean-Martin
Folz**
président de PSA Peugeot
Citroën, France

**Anne-Marie
Idrac**
présidente de la RATP

**Georges
Mercadal**
vice-président de la
Commission nationale du
débat public/CNDP,
France

**Wolfgang
Schuster**
maire de Stuttgart,
Allemagne

René Zingraff
cogérant des sociétés
Michelin, France

15h00
Atelier
d'élaboration
d'une charte
pour la ville
en mouvement

Jeudi 19 juin
Départ des participants

INFORMATIONS PRATIQUES

Colloque traduit simultanément en anglais et en français.

Les résumés des interventions sont consultables sur le site du CCIC (www.ccic-cerisy.asso.fr).

Sur place: Petit déjeuner: à partir de 8 h; repas: à 12 h 30 (à 12 h, le jeudi 19 juin); dîner: à 19 h 30.

Les lieux d'affectation des ateliers seront indiqués sur place.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

Secrétariat du CCIC, tél. : 33 [0]2 33 46 91 66

fax : 33 [0] 2 33 46 11 39

e-mail : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr

www.ccic-cerisy.asso.fr

Adresse : Centre culturel international, 50210 Cerisy-la-Salle

L'INSTITUT POUR LA VILLE EN MOUVEMENT

L'Institut pour la ville en mouvement a été créé en 2001 à l'initiative du groupe PSA Peugeot Citroën dans le but de contribuer aux réflexions, actions et innovations susceptibles d'améliorer les mobilités urbaines.

Les possibilités de déplacement des individus, des biens et des informations et l'accessibilité à tous les lieux de la ville constituent en effet des exigences sociales essentielles car elles conditionnent de plus en plus l'accès à l'habitat, à l'emploi, à la culture, à la santé, aux relations familiales, aux loisirs.

L'IVM a d'ores et déjà engagé avec divers partenaires une série d'actions ou mis à l'étude des projets visant notamment :

- à améliorer la mobilité de catégories de populations qui ont des difficultés à se déplacer (mal-voyants, enfants, demandeurs d'emploi) ;
- à étudier des solutions innovantes pour les transports urbains (en particulier par le développement de l'intermodalité et de la multimodalité et par l'amélioration de la qualité urbaine et architecturale des lieux de la mobilité) ;
- à développer les connaissances dans ce champ, notamment à travers la Chaire créée en 2001 en partenariat avec l'Ecole doctorale « Ville et environnement » (Ecole nationale des ponts et chaussées, Université de Marne-la-Vallée, Institut français d'urbanisme, Université Paris-12, Ecole nationale supérieure de géographie, Ecole d'architecture).

L'IVM développe également des actions à l'étranger, particulièrement en Chine, où les problèmes de transports urbains vont se poser avec une acuité très grande, où l'on devra

inventer de nouvelles approches pour y faire face.

Pour plus de précision, nous vous invitons à consulter notre site :

<http://www.ville-en-mouvement.com>

LE CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL DE CERISY-LA-SALLE

Le centre culturel de Cerisy, créé par Anne Heurgon-Desjardins, prolonge, depuis 1952, les Décades de Pontigny qui avaient réuni à l'initiative de Paul Desjardins, de 1910 à 1939, autour de thèmes artistiques, littéraires, philosophiques, politiques et sociaux, de nombreuses personnalités qui marquèrent leur époque. Entre autres : Bachelard, Copeau, Curtius, Gide, Groethuysen, Koyré, Malraux, Martin du Gard, Mauriac, Maurois, Saint-Exupéry, Valéry, Wells.

Il dépend de l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy, sans but lucratif, reconnue d'utilité publique en 1972, présidée actuellement par Maurice de Gandillac et ayant pour but de favoriser les échanges entre artistes, intellectuels et savants de tous pays. Dirigé aujourd'hui par Edith Heurgon et Catherine Peyrou, il accueille chaque année, au château de Cerisy-La-Salle, monument historique, dans la Manche, une douzaine de colloques, de rencontres et d'ateliers. De 1952 à nos jours ont ainsi été organisés près de deux cents colloques, prolongés par de nombreuses publications.

Les colloques de Cerisy abordent des domaines et des points de vue d'une grande diversité. Ils étudient aussi bien la culture du passé (ainsi la Renaissance du XII^e siècle et le Grand siècle russe) que les mouvements de pensée et les pratiques artistiques contemporains (par exemple : les chemins actuels de la critique et le nouveau roman). En outre, ils ont introduit une formule neuve de réunions organisées autour et en présence de personnalités, parmi lesquelles Henri Atlan, Roland Barthes, Yves Bonnefoy, Pierre Bourdieu, Michel Butor, Jacques Derrida, René Girard, Eugène Ionesco, Edmond Jabès, Emmanuel Lévinas, Jean-François Lyotard, Gabriel Marcel, Edgar Morin, Francis Ponge, Ilya Prigogine, Alain Robbe-Grillet, Léopold Senghor, Claude Simon, Jean Tardieu, René Thom, Arnold Toynbee.

Le public de Cerisy est composé en grande partie d'artistes, de chercheurs, d'enseignants, d'étudiants mais aussi de toutes les personnes désireuses de participer ou simplement d'assister à de libres confrontations où plus d'un aspect de la pensée d'aujourd'hui s'élabore.